

DUBOIS Annelise
Enseignante en arts plastiques
Collège d'Argentat-sur-Dordogne
Lycée Edmond Perrier de Tulle
Académie de Limoges
TraAM 2017-2018

Bilan TraAM



INTRODUCTION

Pour les axes de recherche "classe nomade" et "partenariat artistique", deux éléments vont être présentés. Dans un premier temps, une exposition regroupant l'ensemble des élèves de l'option facultative arts plastiques du lycée E. Perrier de Tulle dans les locaux d'une galerie d'art en centre ville.

Puis en parallèle à cet événement, deux élèves de terminale vont investir une galerie/vitrine au coeur de la ville de Tulle. Cette co-création sera pensée pour ce lieu spécifique, projet "in situ" imposant la prise en compte des contraintes de cet espace (dimensions précises, profondeur, environnement du lieu, regard du spectateur/passant, éclairage de nuit).

La classe nomade est pensée dans son déplacement : changer de lieux, sortir du lycée, quitter la salle d'arts plastiques, créer des échanges de pratique, d'idées, chercher, trouver, investir de nouveaux espaces de travail et de création plastique.

La question du numérique n'a pas été abordée ici.

Les collègues pourront cependant se servir de ces deux exemples comme base de réflexion et expérimenter l'introduction de l'outil numérique ou de pratiques numériques dans des projets similaires.

Le partenariat avec une galerie : La Cour des Arts à Tulle

1. Exposer les travaux des élèves hors du cadre scolaire
2. Le vernissage de l'exposition

Co-création pour une vitrine expérimentale

1. Le lieu : une vitrine expérimentale
2. Une co-création : penser à deux
3. Investir un lieu : interroger sa pratique

Le partenariat avec une galerie : La Cour des Arts à Tulle

Un partenariat a été mis en place depuis quelques années entre le lycée E. Perrier de Tulle et la galerie de La Cour des arts (association artistique proposant différents ateliers ainsi que deux espaces d'expositions, la galerie et la vitrine expérimentale placées au coeur de la ville, place de la cathédrale). Ce partenariat offre de nombreuses possibilités : visites d'expositions, rencontres d'artistes, workshop dans les locaux de l'association et réservation des locaux.

1. Exposer les travaux des élèves hors du cadre scolaire

Du 8 au 30 mars 2018, les élèves ont pu investir les locaux de La Cour des Arts. Sur une journée, le niveau terminale participe à la mise en place de l'exposition se confrontant ainsi à la question de la présentation, de la scénographie d'une exposition, de la lumière, de l'accrochage, du cartel... Les locaux avaient été repérés lors de précédentes visites d'expositions, des plans de la galerie ont été distribués en supplément. Chacun a pu réfléchir au préalable à ce qu'il allait exposer, l'espace nécessaire à son travail, son mode de présentation, le lien entretenu avec les productions voisines. Ce temps d'exposition hors des locaux du lycée est aussi un temps de réflexion dans la pratique des élèves.



Les productions ainsi exposées changent de dimension et les élèves ne regardent plus leur travail de la même façon. La galerie devient lieu d'échange sur les pratiques : présentation orale de son travail, discussions collectives, échanges avec les personnes de la galerie, passants, parents...

"Un espace pour mieux penser son travail et se préparer à l'oral de fin d'année" selon Amélie, élève de terminale.

2. Le vernissage de l'exposition

Pour de nombreux élèves c'est le premier vernissage auquel ils participent. Leur travail, comme leur investissement, est valorisé par la venue des familles, amis, représentants de la mairie, enseignants, CPE, proviseur, adjoint, presse... C'est un temps fort, riche en échanges.

- Leïla, une élève de terminale : "Une dame m'a donné de bons conseils pour mon travail. Elle m'a dit de le suspendre pour davantage jouer avec la lumière. Je pense créer une structure pour permettre à mes travaux de flotter et au spectateur de pouvoir tourner autour".

- Marie, une élève de première interviewée par la presse : "C'était impressionnant de se faire interviewer et prendre en photo. Au début c'était dur de parler de son travail mais j'étais contente car on m'a dit de bonnes choses".

- Jules et Matyas, deux élèves de seconde très enthousiasmés par cet événement disent être sûrs de reprendre l'option l'an prochain car "cela rend l'art vivant".



Co-création pour une vitrine expérimentale

1. Le lieu : une vitrine expérimentale

Située place Mgr Berteaud, place de la cathédrale à Tulle, cette vitrine expérimentale nommée Le Point G est un lieu d'art contemporain géré par La Cour des Arts et dédié aux installations. Cette galerie ouverte offre une grande visibilité 24h/24. Constituée de deux grandes vitres de 2,86X1,90 m séparées par une colonne de pierre, la vitrine est également à appréhender dans sa profondeur (2,27m). Ce lieu d'expérimentation artistique était réservé en priorité pour les élèves de terminale (projet individuel ou collectif).



2. Une co-création : penser à deux

Sujet de départ : "un lieu/donner lieu". Donner lieu signifiant occasionner, créer, déclencher, engendrer, provoquer, susciter, entraîner, produire...

Le sujet présenté en classe "un lieu/donner lieu" est pris comme point de départ. Cette vitrine va être le lieu qui déclenche une création commune. Deux élèves vont proposer un projet sur mesure.

- le dessin comme point de départ : ces deux passionnés de dessin vont mettre en commun leurs travaux. Une sélection progressive se fait, un portrait sort du lot amorçant une série d'esquisses, de dessins à 4 mains.

- des thématiques apparaissent : la dualité, le masculin/féminin, l'amour, le lien, le fil. Le dessin prend tout son sens dans les échanges d'idées, dans la construction du projet. Chacun a son propre dessin et travaille à créer un trait commun, qui serait empreint de l'identité des deux.



3. Investir un lieu : interroger sa pratique

Si tout a été pensé au préalable pour ce lieu, des heures d'installation et quelques modifications vont être nécessaires. Les vitres obstruées par des affiches de la ville, les dessins préparés sont projetés sur les vitres, repassés à la peinture et au pinceau fin.

Un des deux élèves souligne "cela aurait pu être une performance d'être enfermé comme ça pendant des heures et des heures dans cette vitrine sous le regard des passants. C'était étonnant de voir leur regard, leur réaction et une fois que tout a été fini on a guetté la réaction du premier passant. C'était à la fois épuisant et excitant".

Un va-et-vient constant entre intérieur et extérieur de la vitrine rythme l'installation.

Cette posture de "recul" face au travail en train de se faire redessine à chaque fois le projet initial.